



Jeudi 8 décembre

Le soleil, la lune et les étoiles

Armand est un vieux monsieur. Il se lève tous les matins à cinq heures et autant que possible il se rend utile auprès des uns et des autres. Mais il a l'impression que personne ne le remarque. Il est devenu transparent. C'est comme ça ! Il est vieux maintenant. On n'a plus besoin de lui.

Armand est assis devant sa roulotte et il regarde ses mains. Ses doigts sont tordus. S'il ne peut plus aider les autres à construire le chapiteau, à tendre les câbles et à tirer sur la toile, c'est que ses mains n'ont plus de force. Armand ne se plaint pas. Tout le monde est gentil avec lui. Quelquefois les ouvriers viennent prendre leur pause vers lui. Ils bavardent un moment et puis, vite, vite, ils repartent à leurs affaires et Armand se retrouve seul.

Sa fille aussi s'occupe de lui. Elle l'appelle de loin, lui demande si tout va bien et elle repart en courant. Elle a tellement de choses à faire.

Armand va et vient à travers le cirque. Il va souvent à la ménagerie où il caresse les animaux qui lui donnent l'impression de s'ennuyer autant que lui.

Parfois, il va voir les répétitions sous le chapiteau, mais jamais personne ne lui demande son avis, alors il repart en direction de sa roulotte.



Ce jour-là, après le repas de midi, comme d'habitude, Armand somnole dans son fauteuil en rotin, une couverture posée sur ses genoux.

- Grand-père, je suis là ! Viens, on sort un moment !

Armand est heureux. Son petit Lucas est là. Et quand la petite main chaude agrippe la sienne, il en oublie tout le reste. Ensemble, ils vont passer le reste de la journée.

C'est bientôt Noël. Tout le monde est très affairé et personne ne pense à rappeler Lucas chez lui. Ils en profitent pour rester dehors alors même que la nuit a recouvert le cirque depuis longtemps.

- Dis, grand-père, tu as remarqué tous ces nuages ? On voit à peine la lune. Et c'est comme si toutes les étoiles avaient disparu !
- T'en fais pas, mon bonhomme, le ciel se prépare et je te promets que tout sera en place pour que la nuit de Noël soit la plus belle.
- Comment tu peux en être sûr ?
- Je le sais. C'est tout.
- Moi, je crois que tu n'en sais rien du tout. Tu dis ça pour me faire plaisir. De toute façon, il fait toujours gris au mois de décembre. Il n'y a rien à faire.

- Tu as raison, il fait souvent mauvais temps et les nuits sont longues. Je sais qu'il existe une vieille rivalité entre le soleil d'une part et la lune et les étoiles d'autre part. Tu as certainement remarqué que la lune et les étoiles s'en vont généralement quand le soleil



arrive. C'est parce qu'elles le craignent. Mais plus Noël approche, plus la lune et les étoiles viennent tôt le soir et luttent pour rester plus longtemps le matin, mais le soleil a la réputation d'être fier et il déteste qu'on lui fasse de l'ombre. Comme il ne peut supporter l'affront qui lui est fait, il se met alors à bouder la journée. C'est pour cela que nous ne le voyons pas beaucoup.

Enfin si tu veux savoir comment je sais que la nuit de Noël sera belle, écoute un peu cette histoire :

Lorsque Dieu convoqua le vent, les étoiles et le soleil pour leur annoncer la venue sur terre de son Fils, le vent frémit immédiatement de joie. Il souffla si fort qu'il fit clignoter les étoiles. Mais celle-ci ne se fâchèrent pas. Au contraire, elles se mirent à rire.

Le soleil par contre avait un tout autre point de vue. Rien que l'idée de voir venir sur terre un homme qui s'appellerait « Lumière du monde » lui donnait mal à l'estomac. Mais le soleil n'était pas bête et savait pertinemment qu'on ne discutait pas les décisions de Dieu. Il essaya donc de faire bonne figure, mais refusa quand même tout net de collaborer avec le vent et les étoiles. Il ne fallait quand même pas trop lui en demander. Dieu entra alors dans une grosse colère qui fit bien des éclairs et des roulements de tonnerre. Le soleil disparut la tête basse. Entre nous, le soleil impressionnait peut-être les étoiles, mais pas le tonnerre. Et dans ces cas-là, le soleil préférait partir sans s'attarder inutilement.



Le soleil partit donc pour quelque temps bouder comme à son habitude dans son coin. A sa place, il y eut des nuages tout chargés de pluie sous le ciel d'Orient. Et lorsqu'arriva le temps où Marie devait accoucher, une nuit noire recouvrait la terre. Le soleil le vit bien depuis sa cachette, mais comme il était encore un peu vexé, il voulut se venger en se faisant prier pour revenir.

C'est alors que Dieu décida de lui donner une leçon. Dieu dit au vent de souffler à pleins poumons. Le vent souffla tant et tant que le moindre nuage fut balayé, laissant la place à la plus belle des nuits. En s'écartant, les nuages ouvrirent le chemin à une étoile merveilleuse qui conduisit les mages jusqu'à Bethléem.

L'étoile s'arrêta au-dessus de l'étable. Le vent retint son souffle et Jésus naquit.

Le soleil eut quand même le droit d'aller saluer l'enfant, mais il n'arriva que le lendemain et ne fut pas le premier à le saluer !



L'histoire ne s'arrête pas là, mais il te faut attendre la semaine prochaine pour la connaître.

Conte adapté du fascicule « Sophie, Simon, Armand, Robert, Mathieu préparent Noël et nous aussi... » librement adapté par Catherine Abrecht, conteuse, avec l'autorisation de la fille de l'auteur, pour l'EERV.

Images : Papy : http://fr.123rf.com/profile_ssstocker / 123RF Banque d'images
Soleil : http://fr.123rf.com/profile_voysla / 123RF Banque d'images
Nuage : http://fr.123rf.com/profile_dvarg / 123RF Banque d'images
Crèches : http://fr.123rf.com/profile_losw / 123RF Banque d'images